

N°5

Numérote donc tes lettres.

29 juillet 1865

Mon cher Albert,

Tu es maintenant en possession des deux plans et j'espère que tu auras constaté que nous avons beaucoup travaillé. Maintenant il s'agit d'exécuter avec ordre, avec économie, et avec une surveillance de chaque instant qui t'habitue au plus difficile métier de ce monde, celui de gouverner beaucoup d'hommes avec justice, bienveillance et fermeté.

Tu as beaucoup à faire ; mais tu y suffiras si tu veux bien suivre mon exemple et partager ton temps avec méthode. J'ai travaillé presque toute ma vie 12^h effectives par jour. Et si tu veux bien pendant quelques jours noter les heures et $\frac{1}{4}$ d'h que tu consacres à un travail utile, puis faire l'addition, tu constateras aisément combien tu peux améliorer les habitudes que tu as contractées jusqu'ici. Observe-toi, toi-même, et juge-toi. Sois sûr aussi que l'habitude de travailler 12^h chaque jour à un mélange de travaux, qu'un homme de ton âge dirige rarement, peut te créer une nouvelle vie et faire définitivement de toi un bon citoyen, digne de la situation que je t'ai créée par mon travail, et que je voudrais voir, avant de mourir, améliorée par toi, dans l'intérêt de nos descendants.

Je vais t'expédier les médicaments demandés : tu ne saurais trop te dévouer à soigner nos gens, ni mettre trop /2/ de sollicitude dans la délivrance des médicaments dangereux. Juge, combien une erreur te déconsidérerait dans le pays !

Je ne saurais trop te recommander, aux moments qui seront disponibles, la confection du plan général du parc, de la ferme, du potager et des chemins contigus.

J'ai en ce moment à mes ordres le plus habile jardinier de Paris et de la province, des arbres, de tout genre && – il faudrait en profiter pour faire toutes nos plantations en deux ans.

En montrant les lieux à deux habiles paysagistes, j'ai trouvé tout d'abord chez eux l'impression que nous serions impardonnables de manquer l'occasion de faire des lacs dans notre vallée. C'est selon eux le trait principal de notre futur parc pourvu que nous puissions y donner 1 litre par minute, et il me paraît que nous pouvons maintenant compter sur ce minimum.

D'après une conversation que nous avons eue hier, il semble qu'il faut d'abord placer sur le bord du chemin elliptique un grand lac au plus haut niveau que comporte le relief du sol, puis 3 autres lacs séparés du premier par des cascades ou par un simple tuyau de trop-plein. [*croquis*]

Nous nous dispenserons de tout remblai et pourrons même nous réserver encore des terres de remblai pour notre grande allée de chênes qu'il faut soigner comme la prunelle de nos yeux et aussi pour les mares à combler.

Les terres tirées de tes silos seront jetées à la pelle vers les étangs dans les lieux où on pourra les emmagasiner pour transformer en montagne le lieu des silos qui sera boisé par des massifs appuyés sur le chêne. /3/ Les terres que tu ne pourras aussi emmagasiner pour ta montagne, et qu'il faudra jeter sur voiture, seront directement portées à l'allée de chênes ou dans les mares contiguës.

Ne manque jamais, au moment où les piocheurs commencent un travail, d'avoir ton plan bien médité sur les places où il faut jeter ou porter les déblais. Les gens sans réflexion sont toujours pris dans ces sortes de travaux.

Je ne redoute pas de donner 1^m de profondeur aux lacs. Voici la forme qui paraît convenir le mieux et que je te prie de méditer.

[*croquis*]

profond^r de l'eau 100

2 banquettes avec terre à 30 de profondeur pour plantes aquatiques ordinaires
alisma plantago – myosotis palu[s]tris, &.

2 petites caisses à terre au fond du lac, longeant les bords recevant les plantes
vivant sur des fonds d'eau considérables – nénuphars, potamogéton, &.

Cela convient admirablement aux poissons qui trouvent abri contre le soleil, cela nourrit d'ailleurs des mollusques, physes, lymnées, planorbes, que mangent les poissons.

Avec cette section on peut remblayer sans remblai tout notre chemin creux, sauf quelques terres de bouchage que fournira ton terrassement des silos. Par exemple pour le remblai de la route passant entre les lacs.

Avec cette profondeur, l'eau froide arrivant par la fontaine tombe de suite au fond du lac et y conserve indéfiniment sa température. Les truites vivent parfaitement en descendant à ce niveau.

Ton affectionné père
F. Le Play